

RAPPROCHER LES INTERVALLES DE TRAITE

Un essai pour améliorer les conditions de travail



▶ CE QU'IL FAUT RETENIR

Les vaches laitières s'adaptent sans souci à des intervalles de traite entre 6h30 et 10 h... Vous pouvez donc gagner en flexibilité.

RÉSUMÉ

La traite présente l'inconvénient d'être une astreinte répétitive, classiquement positionnée en tout début et en toute fin de journée. Deux essais réalisés à la station de Trévarez confirment pourtant qu'il est possible de rapprocher les deux traites quotidiennes. Les vaches adaptent leur production en un mois. Néanmoins, la perte éventuelle de taux (TP) est à mettre en balance avec la flexibilité gagnée.

Ce document présente les principaux résultats techniques de cette expérimentation, leurs conséquences économiques possibles ainsi que des conseils de mise en oeuvre.

MÉTHODOLOGIE

Deux hivers d'expérimentation

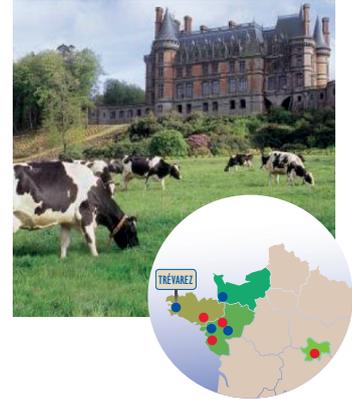
L'objectif de l'étude réalisée à Trévarez était d'évaluer l'impact de la réduction de l'intervalle de traite sur les performances des vaches laitières. L'intervalle testé était de 6 h 30 entre la traite du matin et la traite du soir, en comparaison d'un intervalle classique de 10h. L'essai a duré 4 mois, deux hivers de suite (2015 et 2016), en bâtiment, sur le lot de vaches S1 qui produit 8 500 kg de lait/an. Les vaches recevaient alors une ration à base d'ensilage de maïs, équilibrée en correcteur azoté. Elles étaient en moyenne à 3 mois de lactation en début d'essai.



LE RÉSEAU DES FERMES PROFESSIONNELLES
EXPÉRIMENTALES BOVINS LAIT ET VIANDE

Ferme expérimentale

Trévarez



▶ OBJECTIFS DE L'ESSAI

- Montrer la faisabilité du rapprochement des 2 traites quotidiennes
- Mesurer les impacts sur la production et la qualité du lait

▶ CHIFFRES CLÉS

ENQUÊTE : AGROCAMPUS OUEST - IDELE - CRAB (sources : BCLEO et Eyllips)



5844
élevages enquêtés

HORAIRES DE TRAITE EN MOYENNE :



7h25
traite du matin



17h45
traite du soir



10h23
d'intervalle en moyenne

Seulement **1,2%** des élevages enquêtés ont des intervalles inférieurs ou égaux à **9 H**

RÉSULTATS

Rapprochement des traites : les vaches s'adaptent en 3 semaines

LAIT JOURNALIER : ABSENCE D'EFFET, PASSÉ LE PREMIER MOIS

A l'échelle de la journée, le lot « 6 h 30 » a produit significativement 4,5% de lait en moins le 1^{er} mois d'application de la technique, puis les vaches se sont adaptées à la pratique (figure 1). En moyenne sur les trois mois d'essai, il n'y a aucun effet significatif du rapprochement des traites sur le lait produit : plus exactement, il n'y a pas d'effet de l'intervalle long de 17 h 30 entre traite du soir et traite du matin (tableau 1). En effet, c'est celui qui engendre potentiellement des changements physiologiques dans la mamelle, pouvant réduire la synthèse des constituants du lait.

De même, aucun effet n'a été noté sur le TB. Par contre, à Trévarez, le TP a été réduit de 1 g/kg : cet impact est aujourd'hui inexplicable et n'a pas été obtenu dans d'autres essais réalisés à l'INRA.

A L'ÉCHELLE DE LA TRAITE, DES FLUCTUATIONS MARQUÉES

La traite du soir est plus impactée par le changement d'horaires que celle du matin. Le soir, les vaches produisent 3,7 kg de lait en moins (différence significative), avec 2,3 g/kg de TP en moins, mais 9,2 g/kg de TB en plus. Le matin, elles produisent 2,8 kg de lait en plus, sans effet significatif sur les taux. Ces phénomènes se compensent donc à l'échelle de la journée pour le lait et le TB, mais pas pour le TP. Pour les éleveurs qui distribuent du lait entier aux veaux, ce surplus de matières grasses dans le lait du soir doit amener à réduire la quantité de lait par veau d'un litre ou à passer à un repas de lait par jour.

PAS D'IMPACT SUR LE COMPORTEMENT OU LES CELLULES

Sur les deux hivers d'essai, aucun effet n'a été mesuré sur le comportement alimentaire des vaches, leur ingestion, leur état corporel et leur santé.

CONCLUSION

Des résultats qui confirment qu'on peut modifier ses heures de traite

Les résultats obtenus à Trévarez sont cohérents avec les essais antérieurs pour le lait et le TB : un intervalle court, de 6 h 30, n'a pas d'impact à l'échelle de la journée, une fois passée une période d'adaptation d'un mois environ. La baisse de TP reste inexpliquée. Appliquée à un troupeau produisant 400 000 l de lait par an, on peut donc attendre une perte de lait d'environ 1 500 l le premier mois (soit environ 500 €), uniquement lors de la mise en place des nouveaux horaires. En routine, si la baisse de TP est observée, la perte de revenu serait de 6,6 €/ 1000 l vendus, soit 2 640 € par an. Ce montant correspond au passage d'une rémunération pour 39 h par semaine (avec 4 h supplémentaires payées) à 35 h par semaine, pour un salarié d'élevage sur convention collective.

ENTRE 10 H ET 6 H 30 D'INTERVALLE ENTRE TRAITES, TOUTE UNE GAMME EST POSSIBLE

L'intervalle entre traites testé à Trévarez était de 6 h 30 en journée. Or la moyenne observée en Bretagne est de 10 h 23. Entre les deux, toute une gamme de possibilités existe, à adapter selon ses besoins et ses souhaits d'organisation. Selon les essais, les performances ne commencent à être affectées qu'au-dessus de 16 à 17 h d'intervalle long.

Figure 1. Production laitière journalière



Tableau 1. Effet moyen sur 2 hivers (2 fois 3 mois) du rapprochement des traites (écart lot 10 h - lot 6 h 30). Test statistique d'égalité à p = 5 %

ÉCART LOT 10H-LOT 6H30	MATIN	TEST STAT	SOIR	TEST STAT	TOTAL JOUR	TEST STAT
LAIT (kg/l)	2,8	S	-3,7	S	-0,9	NS
TB (g/l)	-0,4	NS	9,2	S	+1,2 (a)	NS
TP (g/kg)	-0,1	NS	-2,3	S	-1	S

(a) Résultats année 2 seulement, problème d'échantillonnage en année 1.

EN PRATIQUE

GUILLAUME LE GALL, TECHNICIEN D'EXPÉRIMENTATION
À TRÉVAREZ



« Être souple
sur les horaires,
une solution pour
ne pas se blaser
de la traite »

L'équipe de Trévarez a mis en œuvre le rapprochement des traites pendant deux hivers. Pour Guillaume, ce changement pour le lot 6h30 n'a pas été un souci. Quelques pertes de lait ont eu lieu au tout début dans les logettes, mais les vaches se sont adaptées en quelques jours. Elles attendaient tranquillement leur tour à la traite en mangeant à l'auge. « Il faut bien dire qu'en allant chercher les vaches à 15h pour la traite, on n'a pas le temps de courir aux champs l'après-midi, ou d'entreprendre de grands travaux », ajoute Guillaume. « C'est une organisation qui convient pour un poste de salarié d'élevage ou pour finir tôt ses journées. C'est très appréciable en hiver, quand il fait nuit tôt. Notre expérience antérieure avec la monotraite nous avait déjà appris à être souples, à ne pas stresser dès qu'il y a un retard à cause d'une coupure de courant ou pendant les ensilages. Adapter ses horaires à ses besoins, cela permet de rendre la traite moins contraignante. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Brocard V., Tranvoiz E., Cloet E., Caillé A., 2018. Impacts de la réduction à 6h30 de l'intervalle entre les deux traites de la journée sur les performances des vaches laitières. Renc. Rech. Rum. (24), disponible sur : <http://bit.ly/2IPuLMB>



CONTACTS TECHNIQUES

Pascal Le COEUR : pascal.lecoeur@bretagne.chambagri.fr
Responsable de la ferme expérimentale de Trévarez

Valérie BROCARD : valerie.brocard@idele.fr
Institut de l'Élevage

Elodie TRANVOIZ : elodie.tranvoiz@bretagne.chambagri.fr
Chambre d'agriculture de Bretagne

AVEC LE SOUTIEN DE

